Book Gifts and Cultural Networks from the 14th to the 16th Century, éd. G. MÜLLER-OBERHÄUSER

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43539>

DOI : 10.4000/studifrancesi.43539

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 195

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Book Gifts and Cultural Networks from the 14th to the 16th Century*, éd. G. MÜLLER-OBERHÄUSER », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43539>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Book Gifts and Cultural Networks from the 14th to the 16th Century, éd. G. MÜLLER-OBERHÄUSER

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Book Gifts and Cultural Networks from the 14th to the 16th Century, éd. G. MÜLLER-OBERHÄUSER, Münster, Rhema Verlag, 2019, 270 pp.

- 1 Trois articles de ce beau recueil concernent le xv^e siècle français. Celui de Jan HIRSCHBIEGEL est centré sur l'offre de manuscrits au moment des Étrennes dans les milieux de cour en France autour de 1400; l'analyse des livres de comptes et inventaires permet quelques constats intéressants: d'abord, ce genre de dons n'était pas fréquent, d'autre part les manuscrits offerts n'étaient pas toujours des copies somptueuses, la valeur du don portant plutôt sur le contenu du livre. Parmi les destinataires se signalent les grands aristocrates de l'époque – Jean de Berry, Jean sans Peur, Louis d'Orléans –, alors que la liste des donneurs comprend des auteurs (entre autres, Christine de Pizan), des fonctionnaires de cour, des savants. Sur un plan plus général, au début du xv^e siècle, la cour, et Paris en particulier, s'affirment comme un centre intellectuel, littéraire et artistique, de premier plan, où les livres offerts aux grands participent aux débats, théologiques, politiques et plus généralement culturels, de l'époque (*Gift Exchange at the French Courts around 1400: Manuscripts as Gauges of Social Relations?*, pp. 89-115).
- 2 Hanno WIJSMAN se concentre sur l'échange de livres à la cour de Bourgogne sous Philippe le Bon (1396-1467) et Philippe le Beau (1478-1506); à quelques décennies de distance, les pratiques demeurent les mêmes: les deux Ducs recevaient des manuscrits de la part de donneurs très divers, mais inférieurs dans la hiérarchie de la cour, alors qu'ils n'en offraient qu'à leurs proches, et à des occasions particulières (mariages,

anniversaires). Quant aux miniatures de présentation, selon H.W. le donneur est représenté au moins aussi souvent que l'auteur; et en tout état de cause, un livre demeurerait un cadeau particulier, dont le contenu comptait au moins autant que la valeur esthétique (*Book Gifts at the Burgundian-Habsburgian Court*, pp. 117-144, Plates 5-10).

- 3 La diffusion des œuvres de Christine de Pizan au-delà de la Manche, soit en français soit en anglais, est bien connue. Kerstin MEYER-BIALK (*Christine de Pizan's "Epistre Othea" and the Network of Stephen Scrope and sir John Fastolf*, pp. 243-262) examine la réception de l'*Epistre Othea*, et en particulier la version de Stephen Scrope (ca 1440) et sa circulation au sein d'un réseau déjà bien établi de quelques aristocrates proches du roi Edward IV: John Fastolf, William Worcester. Si le passage de France en Angleterre ne modifie pas le message fondamental de l'*Epistre*, à savoir le rôle de la sagesse, de la culture, du savoir, dans le bon gouvernement d'une nation, l'identité de l'auteur est parfois remise en question, le nom même de Christine pouvant disparaître au profit d'une «auctorialité» masculine. (On nous permettra de souligner que l'édition critique de l'*Epistre Othea* par Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999, «TLF» 517, n'est même pas mentionnée).